

Le Prince aveugle

Hassan Benjelloun

Le Prince aveugle

LES ÉDITIONS DU NET
126, rue du Landy 93400 St Ouen

© Les Éditions du Net, 2021
ISBN : 978-2-312-08510-4

Avant-propos

Avertissement : c'est une histoire imaginaire. Toute ressemblance avec des princes ou des journalistes n'est que pure coïncidence.

Dans le passé, il y avait sans doute des rois qui ont dirigé leurs pays en étant infirmes, grands malades ou mourants. Quelques fois, on est allé jusqu'à cacher leur décès pendant une certaine période ; de telle sorte qu'un roi continuait « de régner » même après sa mort. Jusqu'à une date récente, beaucoup de chefs d'État ont occulté la vérité sur leur santé en continuant d'exercer le pouvoir suprême en étant de grands malades et donc inaptes à occuper une telle haute fonction. Si de nos jours, l'état de santé des dirigeants politiques est connu en toute transparence, grâce notamment aux apparitions qu'ils doivent faire à la télévision, est-ce que l'un d'eux, ayant donc affiché au grand jour sa grande maladie, peut quand même rester aux affaires ?

Et quel serait aujourd'hui l'avenir d'un chef d'État qui devient infirme ? Va-t-il quitter le pouvoir ou rester ? C'est précisément l'histoire que nous allons raconter ici, concernant le Prince Blave I^{er} qui

va devenir aveugle. Au départ il est bon voyant, mais il est connu pour son refus de voir la réalité. Il règne sans partage sur la Principauté de Tadawa en imposant sa vision bornée à son entourage et n'écoute que ce qu'il aime entendre. Chaque matin, quand on lui fait le rapport quotidien sur les affaires intérieures, on ne lui raconte que les « bonnes nouvelles », sans jamais oser lui annoncer une seule catastrophe.

Inversement, il aime entendre les malheurs des autres pays en détestant connaître ce qu'il leur arrive de bien. Une telle attitude peut paraître presque normale car il en fut ainsi de tous les temps et de tous les lieux. Cependant, un événement moins banal vient changer le train-train quotidien de notre prince. En effet, il apprend qu'il ne lui reste que quelques mois avant de devenir aveugle. Au-delà du désagrément provoqué par cette mauvaise nouvelle, sa première réaction est de se demander comment il va gouverner avec une telle infirmité. Et comme il sait qu'il ne peut y répondre tout seul, il demande l'avis de ses deux conseillers :

Le Prince envisage son avenir avant de perdre la vue

– LE PRINCE BLAVE I^{ER} : Messieurs, une fois n'est pas coutume, à moi de vous annoncer une nouvelle et n'est pas bonne du tout. Messieurs, sans vous tenir en haleine plus longtemps, je vais devenir aveugle... Et cessez, SVP d'avoir ces têtes d'enterrement. Si je vous ai réunis, c'est pour m'aider à gérer au mieux cette situation.

– 1^{ER} CONSEILLER : Altesse, pourquoi ne pas faire un second examen ophtalmologique ?

– LE PRINCE BLAVE I^{ER} : C'est déjà fait, idiot. Pour me faire mieux comprendre, à votre avis, puis-je continuer d'exercer mes hautes fonctions en étant aveugle ?

– 2^{ÈME} CONSEILLER : Altesse, même si cette nouvelle nous fait très mal, je puis vous assurer que votre clairvoyance saura dépasser celles de tous les bons voyants réunis.

– LE PRINCE BLAVE I^{ER} : Messieurs, je crois que le temps des boniments est révolu ; il faut se mettre à l'évidence, ma vie ne sera plus comme avant. Et même si je suis comme un condamné à mort, je vais essayer de profiter au maximum de ces quelques mois qui me restent à vivre en tant que voyant.

– 1^{ER} CONSEILLER : Altesse, cette nouvelle doit rester secrète au début pour que nous puissions organiser « l'après ».

– LE PRINCE BLAVE I^{ER} : Soyez tranquilles, cette fois je vais prendre moi-même la direction des opérations. Donc avant tout, je vais jouir de la vie comme jamais auparavant et, pour gagner du temps, je préparerai « l'après » dans les pauses entre deux jouissances.

– 2^{ÈME} CONSEILLER : Vous dites Altesse, que vous allez jouir plus que jamais, est-ce que jusqu'ici votre vie n'a-t-elle pas été suffisamment heureuse ?

– LE PRINCE BLAVE I^{ER} : Aussi curieux que cela puisse vous paraître, je vivais jusqu'ici avec tellement d'insouciance que j'ai perdu depuis bien longtemps la faculté d'apprécier les choses à leur vraie valeur.

– 1^{ER} CONSEILLER : pour votre vie privée, on a compris, mais votre vie publique de « l'après », comment comptez-vous l'organiser ?

– LE PRINCE BLAVE I^{ER} : Qui vous dit que je l'ai oubliée ? D'ailleurs, je comprends votre inquiétude, on n'a jamais vu un aveugle commander un pays. Les gens diront : « il veut nous diriger alors qu'il ne sait pas se diriger lui-même ! ». En fait, je vais compter sur l'assistance d'un guide qui m'accompagnera partout. Il aura pour tâche principale de me décrire très fidèlement ce qui se passera autour de moi. Donc messieurs, à vous de me trouver cette perle rare, en vous suggérant de chercher d'abord du côté des beaux conteurs.

– 1^{ER} CONSEILLER : Mais Altesse, de nos jours il est presque impossible d'en trouver un et encore moins pour les services d'un prince.

– 2^{ÈME} CONSEILLER : J'ai une idée, Altesse, pourquoi ne pas organiser un grand casting parmi les journalistes, je pense que l'un d'eux fera l'affaire ?

– LE PRINCE BLAVE I^{ER} : Bonne idée, cependant, il faut l'améliorer en mobilisant une équipe de journalistes. Ces derniers seront choisis parmi les meilleurs de la profession. Ainsi, vous allez me les sélectionner comme une équipe de football. Quant à

mon service de presse actuel, je le congédie. A vous de lui annoncer la nouvelle.

– 2^{ÈME} CONSEILLER : Vous voulez, Altesse, les meilleurs journalistes mais quels sont les critères de choix ? Car un bon journaliste à vos yeux peut-être très mauvais en réalité. En clair, quand on s'adressera aux patrons de presse, doit-on leur demander de vous présenter des journalistes « honnêtes » ou bien ceux qui embellissent la réalité.

– LE PRINCE BLAVE I^{ER} : J'en veux de tout. Comme pour la grande cuisine, c'est sa diversité qui la rend riche... Une information, comme la viande, est rarement bonne en étant servie toute crue. En fait, les journalistes que vous allez m'amener devront savoir très bien préparer les informations qu'ils vont me servir chaque jour et, plus que le contenu lui-même, c'est la manière qui m'intéresse en premier. Enfin, je serai très généreux avec ceux qui sauront me surprendre agréablement, dans le domaine des informations bien sûr, mais aussi dans celui de la mise en scène.

– 1^{ER} CONSEILLER : Les informations et les spectacles mis à la disposition de votre Altesse seraient-ils les mêmes que ceux qui seraient présentés à la populace ?

– LE PRINCE BLAVE I^{ER} : Cette question me fait penser que je vais devenir malgré moi le premier

rédacteur en chef et le premier metteur en scène du pays... Allez ! au travail. Et ne revenez ici qu'avec les équipes de journalistes et de metteurs en scène.

Ayant pris congé du Prince, les deux conseillers décident de rester ensemble pour avoir à se consulter sur le choix des candidats. Et sans perdre de temps, ils convoquent dans la chancellerie les principaux patrons de la presse écrite et de la radiotélévision, ainsi que les grands producteurs du théâtre et du cinéma.

1) Réunion des conseillers du Prince avec les médias :

– 1^{ER} CONSEILLER : Je m'adresse en premier, à la presse écrite et audiovisuelle. Mes dames et messieurs, nous sommes chargés de former un nouveau service de presse qui aura pour mission d'informer son Altesse d'une façon originale. A cet effet, nous vous demandons de mettre à notre disposition vos meilleurs éléments.

– 1^{ER} PATRON DE PRESSE : Qu'est-ce que vous entendez par façon originale, monsieur le conseiller ?

– 1^{ER} CONSEILLER : Jusqu'ici il n'y avait qu'une seule façon de présenter les informations au Prince. Et, même s'il prétendait aimer entendre la vérité, il la travestissait avec ses états d'âme en poussant

son entourage à ne lui raconter que ce qu'il aimait entendre. A présent, il veut sortir de cet ennui en voulant de bons journalistes. Ces derniers devront ainsi être très imaginatifs dans la préparation des informations.

– 2^{ÈME} PATRON DE PRESSE : En fait son Altesse veut écouter des mensonges de meilleure qualité. Je peux trouver ce que vous voulez parmi mes journalistes qui écrivent aussi des romans.

– 3^{ÈME} PATRON DE PRESSE : Pourquoi son Altesse ne regarde-t-elle pas directement les chaînes de télévision ? Sinon pourquoi ne demande-t-elle pas tout simplement à son service de presse de lui faire un résumé quotidien par le son et l'image ?

– 2^{ÈME} CONSEILLER : C'est ce qu'a fait son Altesse jusqu'à maintenant. Elle veut changer justement son service de presse car elle trouve ses résumés nuls.

– 3^{ÈME} PATRON DE PRESSE : Qui nous dira que nos journalistes feront l'affaire ? Parce que, sauf votre respect, si le Prince Blave 1^{er} n'est pas satisfait par son propre service de presse, il ne le sera pas non plus par un autre.

– 1^{ER} CONSEILLER : Mes dames et messieurs, amenez-nous vos meilleurs journalistes et ne vous occupez pas du reste. Au fait, vous mes dames et mes

messieurs du théâtre et du cinéma vous aussi nous vous demandons vos meilleurs metteurs en scène.

– UN PRODUCTEUR DE CINÉMA : Si j'ai bien compris, son Altesse veut transformer son palais non seulement en salle de rédaction d'un journal mais aussi en plateau de télévision. Je pense, messieurs les conseillers, que vous allez avoir également besoin de tous les autres métiers du journalisme. Donc, messieurs les conseillers je vous souhaite beaucoup de courage parce que la présence de tout ce beau monde dans un seul endroit est une mission très difficile même sous le commandement d'un prince.

– 1^{ER} CONSEILLER : Monsieur détrompez-vous, si notre illustre Altesse sait très bien commander le pays, elle saura évidemment aussi diriger quelques dizaines de journalistes et d'artistes.

– UN PRODUCTEUR DE THÉÂTRE : D'abord pour la télévision, pourquoi son Altesse ne recoure-t-elle pas aux services de la chaîne nationale ? Ensuite, en ce qui concerne la presse écrite, pourquoi son Altesse, n'utilise-t-elle pas un journal proche de ses points de vue politiques ? Quant aux metteurs en scène, enfin, pourquoi n'en prend-elle pas des volontaires ?